

MIRACLES ACCEPTÉS POUR LA BÉATIFICATION ET LA CANONISATION DE SAINT JEAN BAPTISTE DE LA SALLE-

par le Frère Gerard Rummery fsc

Le **premier miracle** concerne une jeune infirmière de 20 ans, Vittoria Ferry, en service dans un hôpital d'Orléans, en France.

En 1832, alors qu'elle effectue ses tâches habituelles d'infirmière, elle est brutalement agressée par une folle qui la jette à terre et, dans un accès de frénésie, la poignarde à plusieurs reprises. Alors qu'on s'attendait à ce qu'elle meure, Vittoria survécut d'une certaine manière, mais fut dès lors soumise à d'atroces souffrances : une forte fièvre, des vomissements soudains de sang et une inflammation de tout le corps. Parfois, elle reste comme morte dans les bras de sa mère pendant trois ou quatre heures.

Pendant les douze années où elle a enduré ces souffrances, elle s'est vidée de tout son sang environ 260 fois.

En 1844, alors que sa mort semble imminente, quelqu'un lui parle du Vénérable Jean-Baptiste de La Salle. Le récit des grâces et des miracles attribués au serviteur de Dieu a un effet inattendu et extraordinaire sur elle. Elle lut sa vie et ressentit aussitôt une grande confiance en lui. Une nuit, elle le vit et l'entendit lui dire : "Vous êtes guérie". Le matin, elle se leva et se rendit à l'église pour remercier son bienfaiteur. À partir de ce jour, tous les maux qui l'avaient si longtemps tourmentée n'ont plus jamais réapparu.

Le deuxième miracle s'est produit en faveur d'un frère Adelminiamo qui, en 1866, dirigeait l'école de *Saint-Nicolas-des-Champs* à Paris. Le frère Adelminiamo était atteint d'une sclérose multiple progressive et devait renoncer à toute activité. Un célèbre médecin qu'il consulta pour se faire guérir lui dit : "Mon cher Frère, personne ne peut être guéri : "Mon cher Frère, personne ne guérit de cette maladie". Ne voyant aucune espérance dans tout ce qui lui est dit, le Frère se tourne alors vers son Père et Fondateur, Jean-Baptiste de La Salle. Courageusement, il quitte Paris et se fait conduire au tombeau de La Salle dans la ville de Rouen.

Le 5 janvier 1868, après avoir terminé une neuvaine sans résultat, le Frère, qui était plein de foi, commença une deuxième neuvaine. Soudain, il fut frappé par des souffrances bien plus grandes que tout ce qu'il avait connu auparavant. On crut d'abord qu'il allait

mourir

mais au lieu de cela, il s'est trouvé instantanément guéri pour toujours par l'intercession du Vénérable Jean-Baptiste de La Salle.

Le troisième miracle est celui de Stefano de Suzanne, un garçon de onze ans. Son état était grave. Il souffrait d'une forme de rachitisme si violente que son pouls était à 140, son corps si courbé que son front touchait ses genoux. Ses parents, de bons chrétiens, avaient perdu tout espoir de le sauver mais souhaitaient qu'il reçoive sa première communion avant la fin de l'année.

il est mort. [note : à cette époque, l'âge de la première communion était généralement d'environ 12 ans].

Parlant de leur résignation et de leur douleur au Cardinal Bonhomme, il dit : " Si j'étais dans votre situation, je demanderais au Vénérable de La Salle de guérir votre enfant. Il a guéri le Frère

Adelminiamo et il sauvera et libérera aussi votre fils."

La grand-mère du garçon, qui aimait beaucoup son petit-fils, était présente et a immédiatement entamé une neuvaine. Le troisième jour, le garçon déclara qu'il croyait qu'il serait guéri. Peu à peu, les souffrances de l'enfant s'atténuèrent, mais il continua à dire : "Oui, oui, il me guérira à la fin de la neuvaine". Se tournant vers sa mère, il lui dit : "Prépare mes vêtements pour aller à la messe." À la fin de la neuvaine, le garçon se sentit complètement guéri. Le lendemain, il a été reçu à l'église pour remercier Dieu de la guérison qu'il avait reçue.

Les **trois guérisons susmentionnées** ont été reconnues par les médecins comme dépassant toute forme d'explication médicale. Elles furent donc considérées comme miraculeuses et le *Vénérable Jean-Baptiste de La Salle* fut béatifié le 19 février 1888 et formellement proclamé *Bienheureux Jean-Baptiste de La Salle*.

Deux autres miracles survenus en 1889 ont finalement été reconnus par l'Église, de sorte que la canonisation du bienheureux Jean-Baptiste de La Salle a eu lieu dans la basilique Saint-Pierre, à Rome, le 24 mai 1900.

Le premier miracle a été celui de Leopoldo Tayac, élève de l'internat de Rodez (France). Léopoldo était atteint d'une grave infection pulmonaire et de lésions dans la partie centrale du cerveau,

Les médecins avaient abandonné tout espoir de guérison et déclaré qu'il serait bientôt mort. Toute l'équipe de professeurs et d'élèves se réunit dans la chapelle du collège pour prier pour sa guérison par l'intercession de Jean-Baptiste de La Salle, récemment béatifié. Lorsque le médecin qui soignait Leopoldo reçut un message urgent lui demandant de retourner au collège, il supposa qu'il s'agissait de rédiger l'acte de décès. À son grand étonnement, il trouva Leopoldo complètement rétabli.

Le deuxième miracle a eu lieu en faveur du frère Netelmo de la communauté de Maisonneuve, près de Montréal au Canada. Atteint d'une paralysie incurable qui ne permettait aucun mouvement de la colonne vertébrale, le Frère Netelmo ne pouvait bouger d'aucune façon et souffrait cruellement. Le 4th mai, alors que l'on célébrait la fête du bienheureux de La Salle, le Frère Netelmo le supplia en pleurant d'avoir pitié de lui. Soudain, il sentit à nouveau le mouvement dans les parties paralysées de son corps, se leva tout seul et fut complètement guéri.

Le 24th mai de l'année jubilaire 2000, fête de l'Ascension, le Pape Léon XIII déclara solennellement que Jean-Baptiste de La Salle serait désormais inscrit au calendrier des Saints.

[Texte traduit de l'italien]